

„ Je m'étonne que l'Apprentif Géomètre, lui
 „ qui croit si fermement la divisibilité de la ma-
 „ tière à l'infini, choisisse le système des indivi-
 „ sibles, & borne ainsi la divisibilité infinie de
 „ l'étendue mathématique, tandis que d'un autre
 „ côté il tient que la nature elle-même réalise
 „ cet infini ; mais il me paroît par ses contra-
 „ dictions à cet endroit, qu'il n'a pas des idées
 „ bien claires de son propre système : Si notre
 „ esprit étoit moins borné, ou si vous voulez, si
 „ sa sagacité n'étoit pas si grande, car l'Auteur
 „ vous en laisse le choix, page 326, il nous
 „ seroit possible de concevoir cet infini, nous pour-
 „ rions y parvenir en divisant & en subdivisant
 „ successivement la matière à l'infini, & par là
 „ même raison que nous aurions pu la décomposer
 „ ainsi, nous pourrions la recomposer, & former
 „ une étendue avec des parties indivisibles. C'est-
 „ à-dire, que notre esprit a force de diviser &
 „ de subdiviser, ayant épuisé la divisibilité à
 „ l'infini (voilà déjà une belle contradiction)
 „ trouveroit enfin pour élémens de cette ma-
 „ tière divisible à l'infini, des parties indivi-
 „ sibles. Pour celle-là elle saute aux yeux. Ce n'est
 „ cependant pas tout ; il ajoute, *ce que je dé-*
 „ *montrerais impossible* ; c'est-à-dire, que la der-
 „ nière analyse ou notre esprit pourroit parve-
 „ nir, s'il étoit moins borné, donneroit la ma-
 „ tière composée de points indivisibles, ce qui
 „ veut démontrer impossible. Tout cela veut
 „ dire que si notre esprit étoit moins borné, il
 „ auroit l'avantage de nous conduire à une con-
 „ tradiction ; mais en voilà assez sur ce sujet.
 „ Un motif plus important m'a engagé à écrire.
 „ Si je n'avois vû que des contradictions per-
 „ sonnelles, je me serois peu mis en peine de
 „ les